



ci-dessus : « Woman Wearing the Male Gaze in the Shape of Cherries as Trendy Piece of Jewelry », détail, 2001
pages suivantes : « Maybe it is You Who Are The Vermin » 2000

Le Musée de la Prophétie

-Mon amour, tu le sais, les révolutions s'achèvent dans le sang et la merde, dans le foutre et les pleurs.

-Oui, mon amour, mais n'oublie pas que l'ennemi, c'est peut-être toi.

-Car il n'y a rien de plus profane pour un homme qu'une femme laide. L'érotisme a à voir avec la destruction et la souillure de la beauté et, si la femme est laide, l'homme ne peut pas comparer la beauté de son visage avec la laideur de ses parties génitales.

-Le contenu est capital. C'est du capital.

-Et dire que ça me fait mal de couper dans le cœur d'une laitue !

-Et moi, je t'aime plus que ma propre vie, mon amour.

-L'œuf est dans l'anus.

-La chasse à courre battait son plein, le pauvre mineur du Nord était poursuivi par une horde de nobles assoiffés de sang...

-Ça, c'était le film mais on sentait presque l'odeur des bois, de la terre mouillée, des chevaux... l'odeur de la peur, de la mort et de la tradition vivant au rythme des chairs.

- Dans ce musée de la prophétie, on entrait par un couloir de magnifiques hommes noirs très musclés et en érection, sculptés dans du bois suintant, qui donnaient au flâneur amateur d'art l'impression merveilleuse d'avancer vers le cœur de l'exposition en cibles calculées d'une tension érotique structurelle.

La Décapitation au Désert

(D'après la peinture " L'Exécution de Lady Jane " de Delaroche, sur la fonction philosophique de l'art, le sublime, le fini infiniment présent, Lyotard, Novalis)

Plans très larges d'avion, désert, couleurs roses et jaunes, soleil haut, impression de chaleur.

Zoom avant sur un point au lointain jusqu'à ce qu'on distingue un homme et une femme qui marchent. (...) La femme s'agenouille et pose sa tête sur un billot, un insecte court sur le bois. Montage rapide entre ses cheveux collés par la transpiration sur son front, ses yeux, son cou et des plans plus larges. Une forme noire se dégage au lointain. On reconnaît progressivement un puma. La caméra suit le mouvement du bras de l'homme et s'arrête sur la lame de la hache dans laquelle se reflète son visage puis suit l'arme dans son mouvement vers la tête jusqu'à la décapitation. La scène est répétée avec différents plans et ralentis montés avec la course et les yeux du puma. La tête heurte le sol dans un nuage de poussière. L'homme s'éloigne. Le puma tire le cadavre mutilé en retrait et le baise. Les yeux ouverts de la femme semblent regarder la scène. Zoom arrière sur le plan d'ouverture.

L'Oiseau de l'Atelier

Dispositif de mise en abîme forcée de la jeune actrice française et hystérique.

Plan rapproché, ralenti progressif d'un vase de grande valeur qui se brise avec violence sur le sol. Zoom arrière rapide et remontée sur les jambes d'une femme, jupe courte, bas foncés.

On l'entend crier : " Je me moque de votre système moral, aliénant et bourgeois."

Plan rapproché du visage, l'expression est tourmentée mais n'altère en rien sa beauté naturelle, énigmatique et simple. La musique est vaguement brésilienne avec un solo d'accordéon.

Voix off : "Françoise ne pouvait trouver sa place dans le carcan des conventions de la société bourgeoise, et sa révolte serait brisée comme les objets qui l'entouraient et qu'elle méprisait. Jacques la regarderait encore comme ce jour-là, dans l'impuissance d'un amant plein de compassion, et comme tous ces hommes qui avaient tenté de l'aimer, il ne pouvait la retenir. »

(...)

